

La vie entre guerre et paix

🕒 12h05, le 26 janvier 2011, modifié à 11h56, le 19 juin 2017

Par **Patrice Trapier**

***Hiver* est une pièce sidérante, servie par des acteurs remarquables.**



Anne Le Guernec, remarquable par l'étendue de son registre, de la douceur amoureuse aux déchaînements de louve. (c.urban)

Partager sur :



On sort légèrement sidérés de la représentation de la pièce de Zinnie Harris: l'âpreté du texte, le jeu des acteurs (Anne Le Guernec, remarquable par l'étendue de son registre, de la douceur amoureuse aux déchaînements de louve; Philippe Cousin, un lion en cage; Philippe Mercier, d'un détachement précieux au milieu du chaos) mais aussi un thème brûlant: dans la famine d'une fin de guerre, une femme récupère un enfant muet contre un morceau de viande putride. Un soldat rentre des combats, les yeux brûlés, et prend la femme et l'enfant pour les siens. Le grand-père du petit se fera l'agent de dissolution du mensonge.

Zinnie Harris, jeune auteur anglaise, disciple d'Edward Bond, a écrit ce texte, son dernier né sur les genoux, le regard happé par les images de la deuxième guerre du Golfe. Dans *Hiver*, rien n'est autobiographique, tout est symbolique. Même la guerre n'est qu'un décor qui n'a qu'un mérite, pousser à l'extrême des questions posées en temps de paix: le statut de la vérité, de la parole, des liens entre les êtres. La mise en scène de Guy-Pierre Couleau a des effets de funambule: il recherche l'espoir au milieu de la noirceur; il traque la vérité dans les plis de la dissimulation; il illumine ses 23 tableaux d'influences diverses (Georges de La Tour, Magritte, Soutine...). C'est la vie que ce spectacle fait surgir parmi mille tourments.

Hiver***, Théâtre de la Tempête, Cartoucherie, 75012, Paris. Tel : 01 43 28 36 36. Jusqu'au 13 février.